

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Communiqués



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3637ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1991). Communiqués. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 91–94.

---

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1991

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Fête de la nouvelle : deuxième édition

**D**élaissant la salle austère de la Bibliothèque nationale sur la rue Saint-Denis pour devenir l'hôte du bar *La Bibliothèque du Salon des Cent*, la deuxième édition de la Fête de la nouvelle, organisée par la revue et les éditions XYZ, s'est donc déroulée le 4 octobre dernier dans l'enthousiasme et la bonne humeur. Ramassée cette année en une seule journée, la manifestation proposait une série d'activités sans interruption de quinze à vingt et une heures, soit six heures de réjouissances et de festivités autour de la nouvelle et de ses auteurs...

Dès quinze heures un écran géant était installé qui diffusait en permanence une série d'entretiens télévisuels accordés à Christine Champagne du Canal 9, par des nouvellistes variés et nombreux comme Claire Dé, Anne Dandurand, Normand de Bellefeuille, Diane-Monique Daviau, André Carpentier, Christiane Teasdale et Marie José Thériault. De beaux moments télévisuels où l'on retrouvait avec plaisir tous ces nouvellistes en train de commenter et d'exposer leur démarche d'écriture face à la nouvelle.

Alors que les invités arrivaient nombreux et que l'assemblée commençait à devenir importante, le coup d'envoi réel de la manifestation fut donné à partir de seize heures trente lorsque Robert Chartrand, animateur de CIBL, convia l'assistance à participer à une table-ronde sur le thème « Les concours de nouvelles et la découverte de nouveaux talents », en compagnie de Diane-Monique Daviau (jurée du prix Adrienne-Choquette et plusieurs fois lauréate du concours de nouvelles de Radio-Canada), Jean Pierre Girard (lauréat du prix Adrienne-Choquette), Sophie Boissonneault (co-organisatrice du concours de nouvelles de

l'Office franco-québécois pour la jeunesse), Pierre Karch (lauréat du concours de nouvelles *Stop-Belle Gueule*) et Flora Balzano (lauréate puis jurée du concours de nouvelles de la revue *XYZ*). Dans une ambiance surchauffée, de nombreux intervenants du public, qui comptait plusieurs personnalités de la scène littéraire mais aussi de nombreux professeur-e-s et étudiant-e-s de Cégeps ou d'universités, prirent la parole pour défendre ou contester l'impact des concours.

Il fallut cependant interrompre le débat pour réunir à nouveau toute l'assemblée à l'instant de la remise des prix du concours de nouvelles de la revue *XYZ*. Hélène Girard, attachée de presse chez *XYZ*, rappelait en quelques mots que le concours vivait présentement sa seconde édition, qu'il s'était cette année associé au Centre d'animation du français du Cégep du Vieux-Montréal (CANIF), et qu'il était notamment commandité par le journal *La Presse*, le Théâtre de Quat'sous et les librairies Flammarion du Québec, enfin, elle précisa que les membres du jury étaient au nombre de trois: Flora Balzano (lauréate de l'an passé et auteure), Carole David (auteure et professeure) ainsi que Pierre Salducci (président du jury et adjoint à la direction de la revue *XYZ*), puis elle invita Pierre Salducci à venir révéler le nom des dix lauréats du concours, et Anne-Marie Cousineau, animatrice du CANIF, à remettre le prix du même nom attribué pour la première fois cette année et réservé à un-e auteur-e du collégial.

Ont donc été primés: Édith Bouchard (Montréal), 1<sup>er</sup> prix pour « Chico de n'importe où »; Denise Martin (Montréal), 2<sup>e</sup> prix pour « Le quinzième »; Johanne Dubuc (Montréal), 3<sup>e</sup> prix pour « Vide et eau »; Alain Fortaich (Montréal), 4<sup>e</sup> prix pour « Ton nom Alex Beerson »; Francis Dupuis-Déri (Montréal), 5<sup>e</sup> prix pour « Nature morte »; Françoise Godel-Huwiler (Montréal), 6<sup>e</sup> prix pour « Despedida »; Christian Lemieux-Fournier (Montréal), 7<sup>e</sup> prix pour « Le lien »; Gérard Cossette (Québec), 8<sup>e</sup> prix pour « Duo »; Lynda Poitras (Loretteville), 9<sup>e</sup> prix pour « Entre deux pépins »; Julie Poirier (Jonquière), 10<sup>e</sup> prix pour « Le passé

simple»; et Suzanne Côté (Montréal), prix CANIF pour « Les crépuscules sonores ». Rappelons que les dix premiers lauréats gagnent un abonnement d'un an à la revue XYZ, que les trois premiers seront publiés dans la revue XYZ, que le premier prix est d'une valeur de 500 \$ avec publication dans *La Presse*, le deuxième d'une valeur de 300 \$, le troisième d'une valeur de 100 \$ et que le prix CANIF recevait un bon d'achat en livres de 100 \$ offert par les librairies Flammarion, deux billets de théâtre pour une prochaine représentation au Théâtre de Quat'sous, avec parution du texte lauréat dans la revue *Cœur double*, publiée par le Cégep du Vieux-Montréal.

Encore sous le coup de l'émotion, les participants étaient par la suite conviés à déguster un vin d'honneur offert à l'occasion du lancement collectif des recueils de Anne Dandurand (*Petites Âmes sous ultimatum*), Claire Dé (*Chiens divers et autres faits écrasés*), André Berthiaume (*Presqu'îles dans la ville*) et Robert Gurik (*Être ou ne pas être*). Les auteurs eurent alors l'occasion de rencontrer leurs lecteurs, d'autographier quelques volumes et surtout de répondre aux questions de la jeune radio CISM, dont plusieurs journalistes s'étaient déplacés pour couvrir l'événement.

Puis Hélène Girard sollicita une dernière fois l'attention du public pour proposer, en fin de soirée, quelques lectures de textes, exercice auquel se soumièrent avec bonne volonté les auteurs encore présents comme Anne Dandurand, Claire Dé, André Berthiaume, Robert Gurik, Jean Pierre Girard ainsi que quelques étudiants ayant publié dans la revue de cégep *Cœur double*.

Vers vingt et une heures, Hélène Girard remerciait tous et chacun pour leur participation et déclarait ouvert le concours de nouvelles 1992 de la revue XYZ, avant de fixer rendez-vous à toute l'assemblée pour la troisième fête de la nouvelle, l'automne prochain.

## Prix Vendée-Québec

**L**e Prix de la nouvelle du Conseil général de la Vendée, attribué en collaboration avec la Société des écrivains de Vendée et l'Union des écrivaines et écrivains québécois, a été attribué cette année pour la première fois et remis lors d'une cérémonie qui s'est tenue en septembre dernier à La-Roche-sur-Yon (Vendée, France) en présence de nombreuses personnalités françaises et québécoises. La nouvelle lauréate s'intitule *Le Phare des baleines*, de Diane Hébert. Ce court récit vient d'être publié sous la forme d'un petit livre par les soins du Conseil général de Vendée et du journal *Ouest-France*.

## À signaler

 Kenji Miyazawa, un des nouvellistes-conteurs les plus réputés du Japon au tournant du siècle, vient de bénéficier récemment d'une double publication française; le même volume est paru aux éditions Critérim dans une traduction de Françoise Lecœur sous le titre *Le Train de la voie lactée*, et aux éditions Intertextes dans une traduction de Hélène Morita sous le titre *Train de nuit dans la voie lactée*. Un tel empressement recèle certainement quelque chose de bon...

 La nouvelle se porte bien aussi en livre de poche! L'Union générale d'éditions a dernièrement rajouté à sa collection « 10/18 » trois titres d'auteurs étrangers réputés: *Billets noirs* de Jayne Anne Phillips, un premier recueil fracassant sur le mal de vivre des jeunes aux États-Unis, *Plaisirs paisibles* de Jane Bowles, le seul recueil de l'auteure du plus célèbre roman *Deux Dames sérieuses*, et une traduction de l'italien, *Le Jeu de l'envers*, de Tabucchi, par ailleurs l'auteur de *Nocturne indien*, porté à l'écran récemment.